

Dimanche des Rameaux, 10 avril 2022

La semaine sainte s'ouvre avec l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem. La foule est enthousiasmée. Les gens étendent leurs manteaux sur le chemin, et ils louent Dieu à pleine voix : « Béni soit celui qui vient, le Roi, au nom du Seigneur. Paix dans le ciel et gloire au plus haut des cieux ! » Chose étonnante : Jésus qui avait fui la foule qui voulait s'emparer de lui et le faire roi quand il avait multiplié les pains, aujourd'hui ne se refuse pas à toute l'effervescence dont il est l'objet. Non seulement, il ne s'y refuse pas, mais il l'approuve et va jusqu'à dire aux pharisiens qui sont choqués par toute cette liesse : « Je vous le dis : si eux se taisent, les pierres crieront ».

C'est que l'heure est venue pour lui de manifester sa royauté. Il en choisit lui-même la modalité : non pas un char attelé à des chevaux, comme font les puissants de ce monde, mais « un petit âne » sur lequel il pourra s'asseoir avant de monter sur le trône qui l'attend à la fin de cette semaine quand les « Hosanna ! » deviendront des « A mort ! ». Il sait combien les foules sont versatiles, que la liesse d'un jour ne dure pas toujours. Et il a suffisamment parlé du Royaume des cieux en paraboles pour le vivre maintenant en actes et en vérité. Il en connaît le programme par cœur. Pour devenir un grand arbre où tous les oiseaux du ciel pourront faire leur nid : être un grain de sénevé. Pour que se lève toute la pâte de l'humanité : être ce levain enfoui dans trois mesures de farine. Être si proche de tout homme, de toute femme, de toute chair, qu'il soit l'intendant avisé de leur cause, suffisamment habile pour fausser les comptes de son maître, et l'obliger à ne pas retenir les grandes eaux de sa miséricorde dans le barrage de sa justice et de sa sainteté.

Aujourd'hui, nous sommes de ceux qui l'acclament. Nous brandissons nos rameaux. Nous les accrocherons dans nos maisons. Mais jusqu'où sommes-nous prêts à suivre notre Seigneur et notre Roi ? Il ne nous a pas caché son programme : Allumer un feu sur la terre. Un grand feu qui ne s'éteint pas. Offrir à Dieu son Père le sacrifice d'action de grâce qui lui rend tout honneur et toute gloire et qui sauve le monde. Mais cette fois, il n'y aura pas de béliet pour le sacrifice. Le Roi que l'on acclame aujourd'hui sera l'Agneau qui enlève les péchés du monde. Présent sur la table du Jeudi Saint, il nous donnera sa chair à manger et son sang à boire pour que nous puissions le reconnaître, le louer et l'adorer sur la Croix du Vendredi Saint, Roi des rois et Seigneur des seigneurs, élevé de terre, attirant tout à lui. Puis, il descendra aux profondeurs des enfers pour en délivrer les captifs. Et le troisième jour, dans la douce rosée du matin de Pâques, il se lèvera d'entre les morts, comme il l'a dit.

Chers frères et sœurs, préparons-nous à faire ce grand Passage par lui, avec lui, et en lui !